

Quand l'enfant pense...

« Si j'avais 1 seul mot à vous écrire, ce serait le verbe « AIMER ». Le verbe aimer au présent. Apprécier chaque chose pour ce qu'elle est, et non, pour ce qu'elle représente. Commencer chaque chose dans la ferme intention de la faire du mieux possible.

Un enfant regarde l'oiseau s'envoler, il comprend qu'il pourrait, s'il le voulait, voler aussi loin que cet oiseau, être aussi libre que cet oiseau.

Sa pensée le fait voler, sa pensée le rend libre. Mais oui, se dit-il, mes pensées, personne ne peut me les retirer. Alors, je pense : je pense que le monde peut être

beau, je pense que les oiseaux peuvent voler aussi loin qu'ils le souhaitent, je pense que je suis quelqu'un, je pense que la vie est un cadeau. Je pense, je pense, je pense....

Et les Hommes, dans tout ça ?

Les Hommes, ils n'ont qu'à penser aussi, se dit l'enfant.

Penser qu'ils sont beaux, penser qu'ils sont ce qu'ils sont, du mieux qu'ils peuvent, penser que chaque instant de vie est un cadeau, penser que les autres ont aussi le pouvoir de penser.



Oui, se dit-il, pensons tous ensemble à un monde dont nous rêvons tous. Pensons-le, pensons-le. Pensons ce monde où chacun comprendrait son voisin, ce monde de paix, où chacun se respecterait. Oui, j'aime penser cela, se dit l'enfant. J'aime penser cela. J'aime tellement le penser, que je vais l'écrire, je vais le lire.

Oui, je le lirai. Je le lirai à tous les Hommes qui, comme moi, rêvent à ce monde idéal. Et je vais leur dire que leurs pensées sont libres, car j'ai l'impression qu'ils l'ont oublié.

*Alors, pensons, mes amis,
pensées à tous, ce monde
j'écrirai le verbe « aimer »,
le vivre ! »*



*et demain, grâce à nos
fleurira, et non seulement,
mais en plus, nous pourrons*